

Je n'ai pas le droit de raconter l'histoire de *Kukuma*...

Je n'ai pas le droit de publier de noms, de dates, de faits, de lieux... Je n'ai pas le droit car la cour a frappé une ordonnance de non-publication pour cette histoire qui devrait être révélée à toutes les générations... Je n'ai pas le droit de dire vraiment, mais j'ai le droit de tremper ma plume dans l'encre de mes pots à contes pour simplement raconter une histoire dont les noms, les lieux, les dates et les faits auront été changés...



Chantale POTVIN

Le juge a préféré ne pas publier l'histoire afin de protéger l'identité de la victime que je prénommerai *Kukuma*. Protégeons-là ainsi que celles qui seront touchées et... victimes!

Il y a quelques mois, *Kukuma* pleurait au chevet du lit de mort de sa grande sœur de 81 ans... Ses derniers mots, avant de quitter pour cet au-delà dans lequel elle entrait avec le cœur brisé, furent : Jure-moi *Kukuma* que tu vas dénoncer... Après ces paroles, la vieille dame a fermé les yeux avec le visage - on aurait dit - apaisé.

Kukuma fut alors prise dans le pire dilemme de sa vie qui la mena très vite au fait qu'elle devait agir. Paralysée par la peur, elle dut enclencher de difficiles et laborieuses démarches afin de rencontrer policiers et services sociaux pour tenir la promesse faite à sa grande sœur. À 78 ans, *Kukuma* se lançait dans une aventure qui allait peut-être la faire mourir de chagrin, mais elle se dit que le courage dont elle ferait preuve aiderait sans doute plusieurs femmes des Premières Nations.

Après mille et un entretiens, après avoir reçu des centaines de témoignages d'appui et d'encouragement, après avoir participé à tous les besoins des tribunaux, *Kukuma* pensa qu'elle aurait dû agir bien avant. Comme venues du ciel, des dizaines de femmes qui entendirent parler de son histoire se sont jointes à elles pour l'accompagner dans son parcours.

Devant le juge, après avoir courageusement témoigné dans sa langue, on voyait rouler de grosses larmes sur les joues de *Kukuma*. Toutefois, elle a juré que c'étaient là des larmes de joie et que dans toutes les langues, on devrait pouvoir exprimer des mots de bonheur. Avec une voix désormais tout assurée, *Kukuma* a

déclaré qu'il était temps que les femmes de tous les pays du monde chassent leurs craintes afin que cessent ces abus qui brisent tant les cœurs... Et les vies! Avec la posture d'une guerrière ayant supporté les misères de tout un peuple, *Kukuma* est repartie avec ses amies de tous les territoires qui lui tenaient la main et qui l'acclamaient devant sa grande réussite : celle d'avoir vaincu sa peur.

En dénonçant, *Kukuma* a recueilli toutes les pierres qui écrasaient son cœur pour lapider les abuseurs qui ont fait de

plusieurs années de sa vie un enfer. « Et toutes les femmes des Premières Nations devraient DÉNONCER pour vivre » lança-t-elle dans sa langue avec une espèce de sourire unique qui restera gravé dans les mémoires de celles qui ont eu la chance de l'apercevoir...

Si vous reconnaissez des faits, des noms, des dates ou des lieux, c'est qu'il s'agit d'un pur hasard, car aucun abus sexuel ne s'est passé sur une aussi longue période de temps ou sur des personnes aussi fragiles que *Kukuma* et sa grande sœur...

GARAGE ET DÉPANNEUR 275-4422

Service PLUS

D.G.L.

Mécanique générale
Pièces de première qualité
Remorquage






1371, rue Quiatchouan,
Mashteuiatsh Qc G0W 2H0
Téléphone: (418) 275-4422
Télécopieur: (418) 275-6758

Prends le Portage

avec la **SDEI**
Mashteuiatsh

Négociations complétées

UNE ENTENTE EST SIGNÉE AVEC LE CONSEIL !

Après quelques mois de négociation, la SDEI a finalement conclu une entente de trois ans avec le Conseil des Montagnais, soit pour la période du 1er avril 2007 au 31 mars 2010. L'entente prévoit un financement similaire du Conseil à celui qui avait été accordé au cours des deux dernières années d'opération, soit pour un montant de 550 000 \$ annuellement. L'entente prévoit aussi que la SDEI a la responsabilité des 4 créneaux suivants : Le service



Dès le 29 novembre prochain, la SDEI veut accueillir les entrepreneurs de la communauté au cours d'un café-causerie qui se tiendra à compter de 8h00.

aux entreprises, le support au financement des entreprises, le développement touristique et le développement industriel.

Café-causerie

D'autre part, le nouveau conseil d'administration de la SDEI a convenu de mettre en place les « cafés-causerie », soit une nouvelle activité qui devrait se tenir une fois par mois au Carrefour d'Accueil Innu.

Il s'agit d'une activité matinale où tous les entrepreneurs de la communauté sont invités à venir prendre un bon café avec brioches ou muffins, et discuter de choses et d'autres concernant l'économie et le monde des affaires en général. Pour une première activité, que nous prévoyons tenir le jeudi 29 novembre prochain, il y aura diffusion d'un DVD



Les membres et les personnel de la Société de Développement Économique Innu de Mashteuiatsh en sont venu à une entente de financement avec le Conseil des Montagnais du Lac-Saint-Jean.

de quelques minutes sur le Forum socio-économique qui s'est tenu à Mashteuiatsh à l'automne 2006. Donc, entrepreneurs et entrepreneures, mettez à votre agenda cette activité

qui débutera à 8 h 00.

Prenez bien note qu'il se peut que cette activité se modifie en cours de route suivant vos suggestions et le niveau de participation.